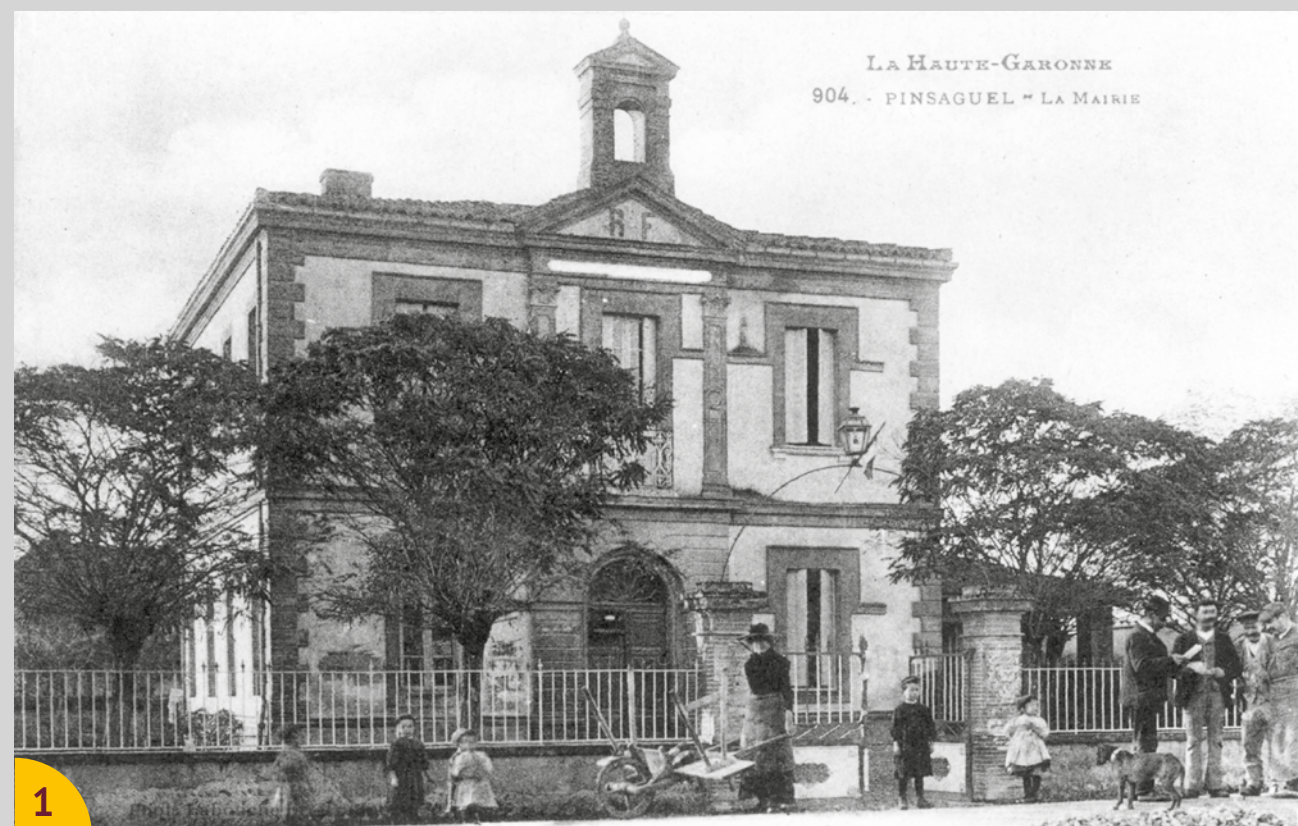


La Mairie-École



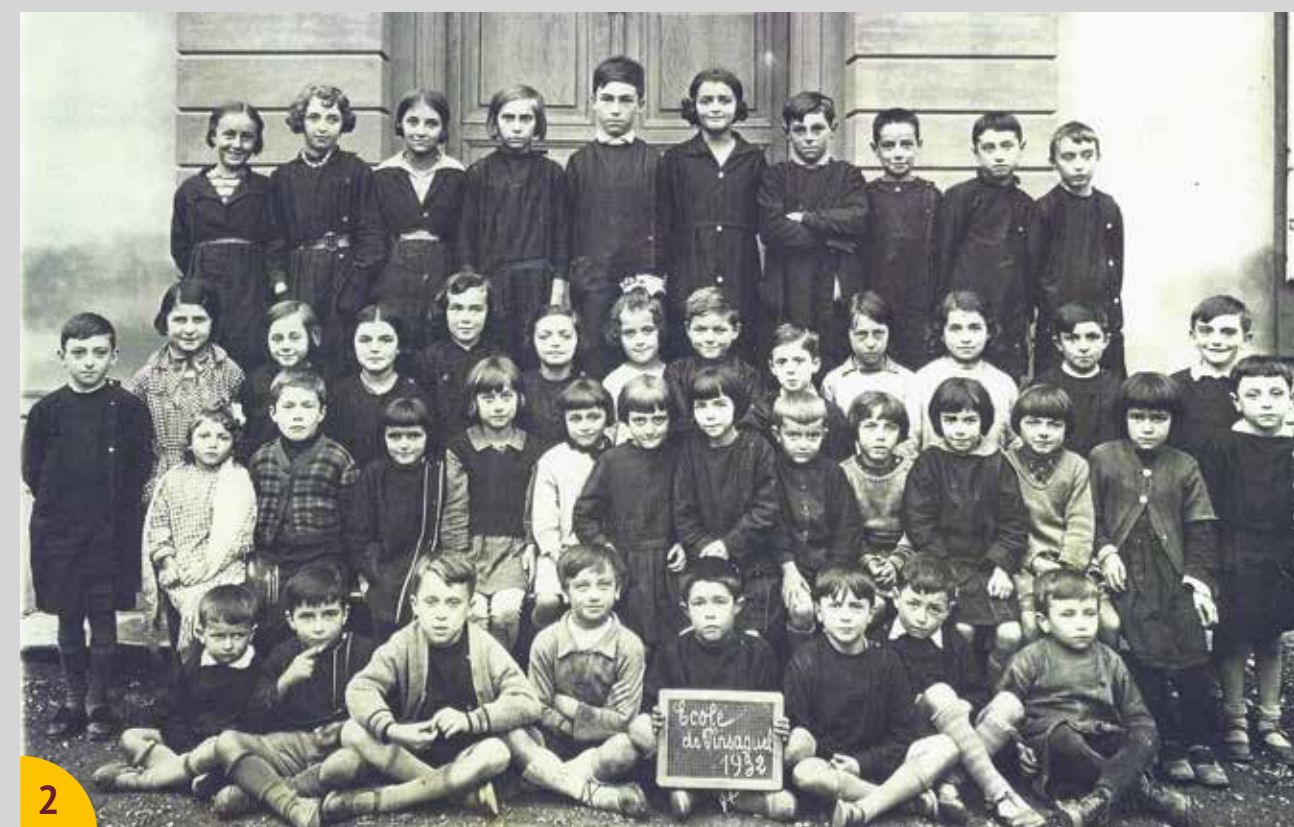
Jusqu'en 1972, la Mairie et une classe de l'École de Pinsaguel étaient dans un même bâtiment situé rue du Ruisseau, à l'emplacement de l'actuel Hôtel de Ville.



Comme dans la plupart des écoles rurales françaises, il n'y avait qu'une seule salle de classe située au rez-de-chaussée du bâtiment qui accueillait plusieurs niveaux. La cour donnait sur la rue du Ruisseau baptisée ainsi du fait du ruisseau qui la longeait. À l'étage, étaient installés les services de la Mairie et le logement de l'Instituteur.

En 1975, l'ancienne Mairie fut démolie pour laisser place à un complexe administratif qui accueille outre les services municipaux, une bibliothèque, la salle des fêtes, la Poste et trois logements de fonctions. En 2010, la modernisation du bâtiment intègre la

réfection de la salle des fêtes, une médiathèque et transforme les logements en locaux annexes abritant le Centre Communal d'Action Sociale, les locaux du service de la Police Municipale, de la Vie Locale et des archives municipales.



Le Château



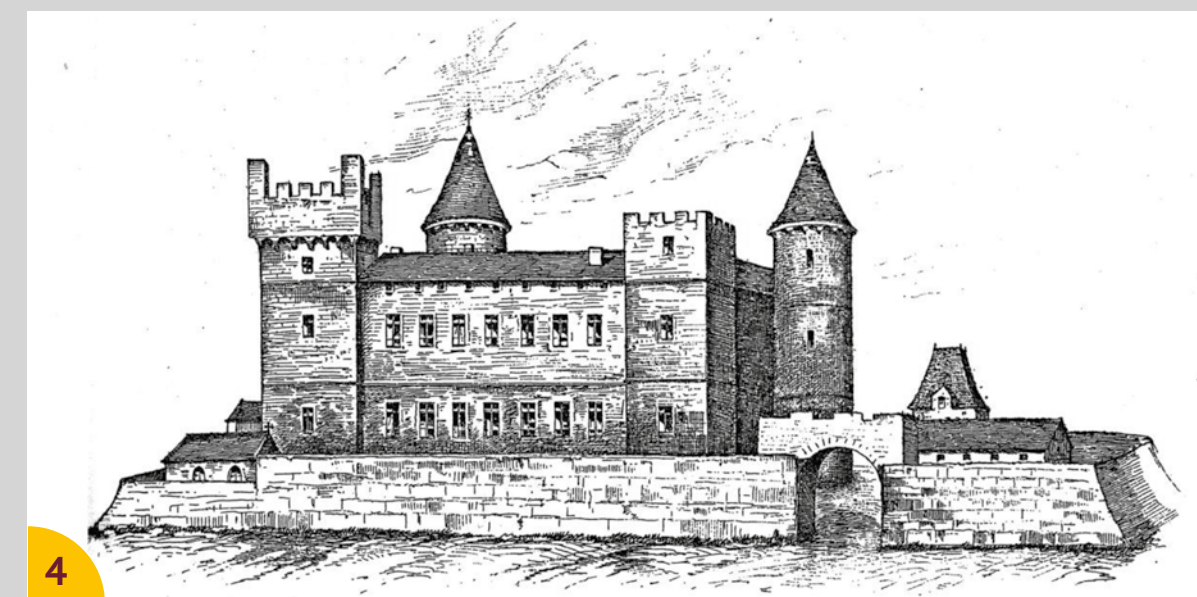
Bien qu'aucun document ne le certifie à ce jour, le Château Bertier fut sans doute érigé vers l'an 1000, probablement sur les fondations d'un fort gallo-romain.



Dans son apparence actuelle, il est un témoin remarquable de l'art néo-classique français du XVIII^e siècle, mais la bâtisse a connu plusieurs métamorphoses au gré de ses différents propriétaires.

Un document de 1347 décrit le château comme une forteresse garnie de quatre tours, de donjons, de prisons et de fossés, aspect bien éloigné du château actuel.

En 1745, la vieille forteresse est démantelée et les remparts rasés. Sur les quatre tours existantes, seules deux furent conservées : celle dite du Maure et la Rouge. Le château fut réédifié tel que nous le connaissons aujourd'hui. Au début des années soixante du XX^e siècle, le site devient propriété de la société Pommel qui y développe une très importante pommeraie.



Racheté par une famille toulousaine à la fin des années 70, le château et une partie de ses terres ont été acquis par la Municipalité en 2011.

Le château Bertier (1), la salle d'armes (2), le grand salon (3) en 1960

4 Le Château de Pinsaguel d'après un plan de 1688

La Muscadelle



La Muscadelle est le nom d'un site gallo-romain identifié sur la confluence de l'Ariège et de la Garonne. Ce nom renvoie à un cépage blanc qui était probablement cultivé entre le château et l'Ariège.

Au début de la seconde moitié du XX^e siècle, les terres de la Confluence ont accueilli une importante pommeraie couvrant plus de 600 hectares dont 250 à Pinsaguel. Inauguré en 2004, le complexe sportif et associatif qui en porte le nom a été aménagé sur l'emplacement des anciens frigos et des chaînes de calibrage des vergers Pommel, nom de la société qui exploitait la pommeraie.



La Cité des donneurs de sang



En 1958, une explosion intervenue sur le site de l'ONIA (devenue ensuite AZF) à Toulouse donne lieu à la création d'une Amicale des Donneurs de Sang pour venir en aide aux blessés de l'entreprise.



Pour remercier les acteurs de ce mouvement de solidarité, la Direction de l'Établissement propose à l'Amicale des Donneurs des Sang de l'ONIA un projet de construction pour ses membres : cette opération porte le nom d'« Une Maison Pour Tous ».

En 1960, Antoine DEGUILHEM, mandaté par cette Amicale, trouve les terrains à Pinsaguel et fait débiter la construction des maisons.

En 1962, 78 familles investissent les maisons de la « première cité » et 118 logements seront proposés en 1965 dans la « seconde cité ».

Une étude réalisée en 2015 par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) de la Haute-Garonne cite cet ensemble (parmi les plus anciens de Département) comme un exemple de réussite en matière d'aménagement urbain.

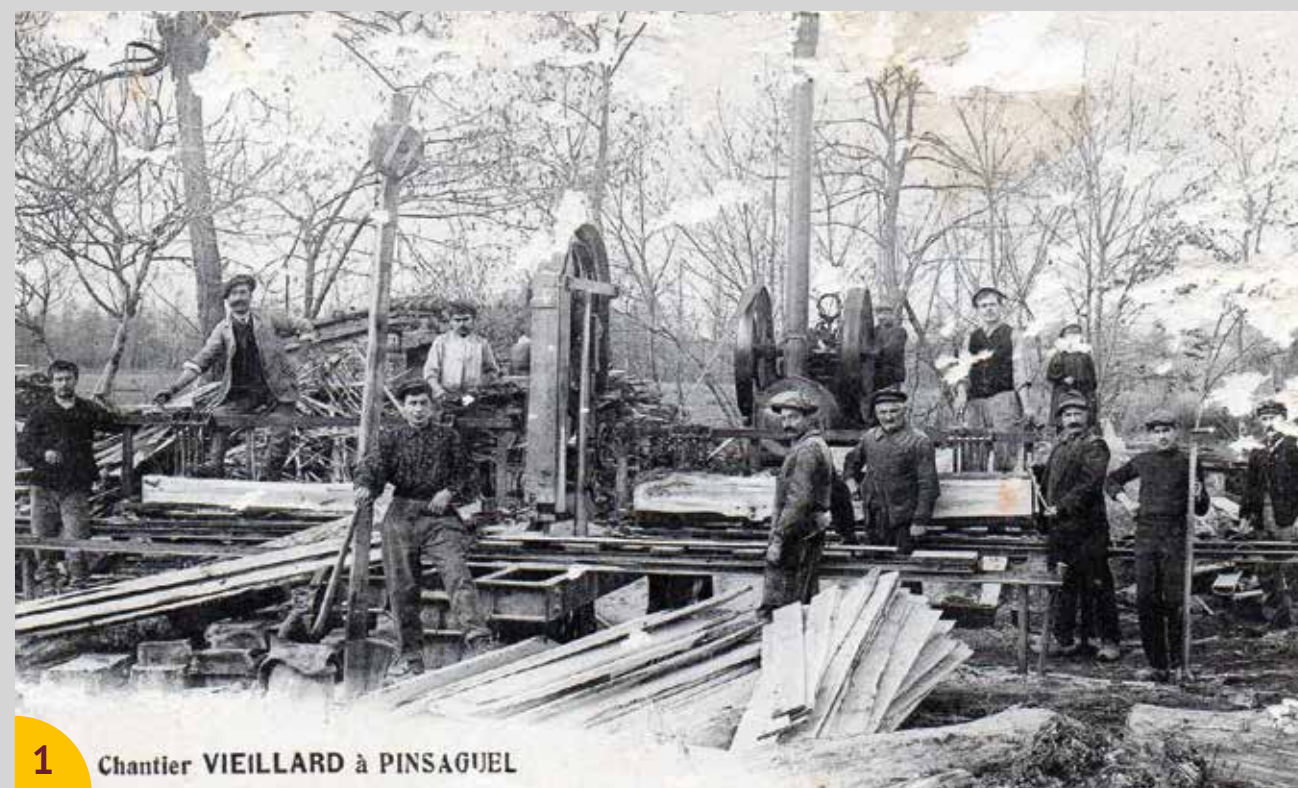


Place de l'Abbé Pierre



Ce site fut au départ occupé par une scierie qui arrêta ses activités au XX^e siècle, à la fin des années 60. Les lieux furent ensuite occupés par la communauté Emmaüs de la Haute-Garonne qui y implanta ses activités.

Lorsque la communauté déménagea en 1996 à Labarthe-sur-Lèze pour s'agrandir, 33 logements sociaux et des commerces furent construits par la société Promologis.

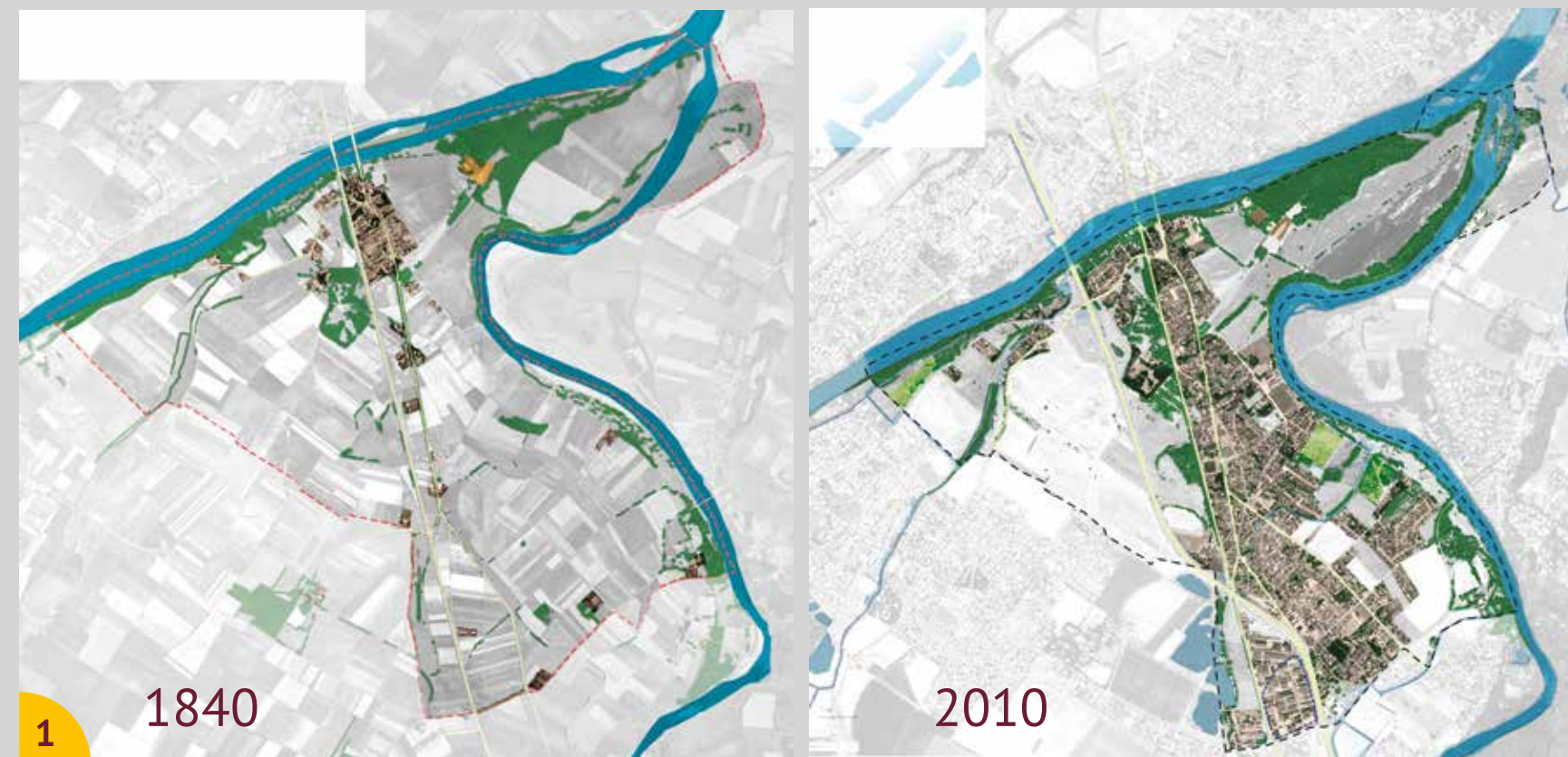


En 2008, le nom de l'Abbé Pierre fut naturellement donné à la Place créée à cette époque autour de ces logements.

Le Village



Avant 1875, le village était rassemblé autour de l'Église Saint Pierre. À l'ouverture du pont sur la Garonne l'axe de communication nord-sud s'est développé. Il reste encore au début des années 2010 l'axe majeur de la commune.



Construite le long de la Nationale 20 et principale artère du village de Pinsaguel, la rue d'Andorre a longtemps été la seule rue autour de laquelle le village s'est constitué et développé.

En 2019, la Municipalité décidera de son dévoiement pour améliorer la sécurité d'accès aux écoles et créer une place destinée à « casser » l'aspect trop rectiligne du village.

La rue d'Andorre



En terre battue jusque dans les années 20, cette rue a été goudronnée en 1923. Transférée par l'État à la commune en 2008, elle sera l'objet à partir de 2010 d'importants travaux de modernisation.

Elle sera, tout au long du XX^e siècle, le cœur battant de la commune qui connaîtra une importante activité commerciale jusqu'au début des années 2000.



1

TYPE LABOURÉ FRÈRES, TOULOUSE. Éditi. Gosselin



2



3

La place du Général Berdoulat



Né en 1861 à Pinsaguel, Pierre Emile Berdoulat a consacré la majeure partie de sa vie à sa carrière militaire.



Il s'engage en 1879 comme soldat. Trois ans plus tard, il est admis à la prestigieuse École de Saint-Cyr. Pierre Emile Berdoulat passe avec succès les grades militaires, jusqu'à être promu Général de division et Gouverneur militaire de Paris. Il est fait Grand-Croix de la Légion d'Honneur le 29 Décembre 1922.



Il s'engage durant la Première Guerre Mondiale, notamment en s'illustrant lors de la bataille de la Somme en 1916 et la bataille du Chemin des Dames dans l'Aisne en 1917.

Au service de la France jusqu'en 1923, il décède le 24 Novembre 1930. Personnalité emblématique de Pinsaguel au début du XX^e siècle, il est né et a vécu dans une maison de cette place.

Le pont sur la Garonne



Inauguré en 1826, il fut construit sur les plans de l'architecte Berdoulat (l'homonyme avec le général Pierre Emile Berdoulat n'a pas permis d'établir de lien de parenté) pour un coût de 280 000 Francs. Long de 140 mètres, le pont était constitué de 9 arches pleines, cintrées de 15,60 mètres d'ouverture.

Partiellement détruit par la crue dévastatrice des 23 et 24 Juin 1875, seules quatre arches subsistent aujourd'hui côté Pinsaguel. La construction de l'ouvrage métallique côté Portet-sur-Garonne permit sa réouverture à la circulation en 1880.



Les octrois situés de chaque côté du pont marquaient l'entrée dans la commune de Pinsaguel, mais aussi la « porte de l'Ariège » comme en témoigne la maison ancien relais de poste à la sortie sud du pont. Ces octrois ont été démolis vers 1960.

Le pont été rénové en 2016 pour sa partie routière par le Conseil Départemental. L'ajout de deux

passerelles latérales permettant aux piétons d'emprunter l'ouvrage en toute sécurité a été financé par les communes de Pinsaguel et Portet-sur-Garonne.